

Tant que vivray en âge florissant

Cycle 3

Claudin de Sermisy / Clément Marot

Cantus

1. Tant que vi - vray en â - ge flo - ris - sant, Je ser - vi - ray d'a - mours le dieu puis -
2. Quand je la veulx ser - vir et ho - no - rer, Quand par es - cripts veulx son nom dé - co -

Altus

1. Tant que vi - vray en â - ge flo - ris - sant, Je ser - vi - ray d'a - mours le dieu puis -
2. Quand je la veulx ser - vir et ho - no - rer, Quand par es - cripts veulx son nom dé - co -

Tenor

1. Tant que vi - vray en â - ge flo - ris - sant, Je ser - vi - ray d'a - mours le dieu puis -
2. Quand je la veulx ser - vir et ho - no - rer, Quand par es - cripts veulx son nom dé - co -

Bassus

1. Tant que vi - vray en â - ge flo - ris - sant, Je ser - vi - ray d'a - mours le dieu puis -
2. Quand je la veulx ser - vir et ho - no - rer, Quand par es - cripts veulx son nom dé - co -

8

C. sant, En faitz, en ditz, en chan - sons et ac - cords. Par plu - sieurs fois m'a
rer, Quand je la veoy et vi - si - te sou - vent, Les en - vi - eux n'en

A. sant, En faitz, en ditz, en chan - sons et ac - cords. Par plu - sieurs fois m'a
rer, Quand je la veoy et vi - si - te sou - vent, Les en - vi - eux n'en

T. sant, En faitz, en ditz, en chan - sons et ac - cords. Par plu - sieurs fois m'a
rer, Quand je la veoy et vi - si - te sou - vent, Les en - vi - eux n'en

B. sant, En faitz, en ditz, en chan - sons et ac - cords. Par plu - sieurs fois m'a
rer, Quand je la veoy et vi - si - te sou - vent, Les en - vi - eux n'en

15

C. te - nu lan - guis - sant, Mais a - près deuil m'a fait ré - jou - ys - sant,
font que mur - mu - rer, Mais no - tr'a - mour n'en sçau - rait moins du - rer;

A. te - nu lan - guis - sant, Mais a - près deuil m'a fait ré - jou - ys - sant,
font que mur - mu - rer, Mais no - tr'a - mour n'en sçau - rait moins du - rer;

T. te - nu lan - guis - sant, Mais a - près deuil m'a fait ré - jou - ys - sant,
font que mur - mu - rer, Mais no - tr'a - mour n'en sçau - rait moins du - rer;

B. te - nu lan - guis - sant, Mais a - près deuil m'a fait ré - jou - ys - sant,
font que mur - mu - rer, Mais no - tr'a - mour n'en sçau - rait moins du - rer;

Tant que vivray en âge florissant

Cycle 3

21

C. Car j'ay l'a - mour de la belle au gent corps. Son al - li - an - ce,
Au - tant ou plus en em - por - te le vent. Mal - gré en - vi - e,

A. Car j'ay l'a - mour de la belle au gent corps. Son al - li - an - ce,
Au - tant ou plus en em - por - te le vent. Mal - gré en - vi - e,

T. Car j'ay l'a - mour de la belle au gent corps.
Au - tant ou plus en em - por - te le vent.

B. Car j'ay l'a - mour de la belle au gent corps. Son al - li - an - ce,
Au - tant ou plus en em - por - te le vent. Mal - gré en - vi - e,

26

C. C'est ma fi - an - ce, Son cœur est mien, Le mien est sien, Fi de tris - tes - se, Vi - ve li - es - se,
Tou - te ma vi - e, Je l'ai - me - ray, Et chan - te - ray, C'est la pre - miè - re, C'est la der - niè - re,

A. Son cœur est mien, Fi de tris - tes - se,
Je l'ai - me - ray, C'est la pre - miè - re,

T. C'est ma fi - an - ce, Le mien est sien, Vi - ve li - es - se,
Tou - te ma vi - e, Et chan - te - ray, C'est la der - niè - re,

B. C'est ma fi - an - ce, Son cœur est mien, Le mien est sien, Fi de tris - tes - se, Vi - ve li - es - se,
Tou - te ma vi - e, Je l'ai - me - ray, Et chan - te - ray, C'est la pre - miè - re, C'est la der - niè - re,

31

C. Puis - qu'en a - mour, puis - qu'en a - mour a tant de bien.
Que j'ay ser - vie, que j'ay ser - vie et ser - vi - ray.

A. Puis - qu'en a - mour, puis - qu'en a - mour a tant de bien.
Que j'ay ser - vie, que j'ay ser - vie et ser - vi - ray.

T. Puis - qu'en a - mour, puis - qu'en a - mour a tant de bien.
Que j'ay ser - vie, que j'ay ser - vie et ser - vi - ray.

B. Puis - qu'en a - mour, puis - qu'en a - mour a tant de bien.
Que j'ay ser - vie, que j'ay ser - vie et ser - vi - ray.

Tant que vivray en âge florissant

Cycle 3

Les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain)

En deux décennies, le panorama choral français a connu un bouleversement spectaculaire. Ce renouveau est marqué par l'avènement de chœurs professionnels, concentrant l'expression vocale dans un effectif resserré et organique où chaque voix se fait soliste.

Dans ce paysage recomposé, Les Cris de Paris font figure de modèle et... d'électron libre, cultivant un esprit de folie et multipliant les programmes originaux et audacieux, loin du « prêt à chanter ».

Créé par Geoffroy Jourdain en 1998, et professionnalisé en 2005, Les Cris de Paris interprètent le répertoire vocal polyphonique du début du XVI^e siècle à nos jours. Cet ensemble réunit une trentaine de chanteurs, curieux et passionnés, en particulier par la création contemporaine. Son projet artistique puise son dynamisme dans la diversité des profils artistiques des chanteurs qui le composent : directeurs d'ensembles, chefs de chœur, compositeurs, arrangeurs, comédiens chanteurs, pédagogues... Tous ont choisi de mettre leur complicité et leur énergie au service d'expériences musicales et scéniques innovantes.

C'est dans l'élaboration originale de programmes « mixtes », dans le sens où ils intègrent des œuvres d'époques et de genres différents, avec des effectifs variés, que les Cris de Paris s'illustrent le plus fréquemment en concert. Leur insatiable curiosité les amène également à se jouer des frontières qui délimitent le territoire de la musique dite « classique », et à réinventer les formes traditionnelles de la diffusion du spectacle vivant et des supports enregistrés.

A l'automne 2008, ils remportent à l'unanimité du jury le Prix Audi Talents Awards pour le spectacle musical *La La – Opéra en chansons*, joué au Théâtre de Cornouaille en janvier 2010 et mis en scène par Benjamin Lazar.

Plus récemment, Les Cris de Paris se sont illustrés sous la direction de Geoffroy Jourdain dans *Cachafaz*, d'Oscar Strasnoy et mis en scène par Benjamin Lazar.

Dans un registre similaire, Les Cris de Paris ont récemment produit le spectacle *Karaoké*, un projet de théâtre musical interactif où le mythe d'Orphée est revisité dans une mise en scène de Benjamin Lazar, destinée exclusivement aux cafés, salles des fêtes de quartier, théâtres réaménagés en cabaret...

L'ambition des Cris de Paris ne se limite pas là : ils offrent au public le plus large, grâce à des présentations commentées, à des conférences, à des master classes, à des répétitions publiques, à des actions pédagogiques spécifiques les meilleures conditions pour découvrir un répertoire musical considéré comme difficile d'accès.

A titre d'exemple, depuis 2009, Les Cris de Paris proposent un dispositif pédagogique, social et artistique destiné aux scolaires, qui explore les relations entre identité et environnement sonore : en partenariat avec les experts du son que sont les intervenants d'Arte Radio et les compositeurs de l'Ircam, des collégiens réalisent des reportages sonores sur leur environnement sonore immédiat, ce qui les conduit à s'interroger sur la façon dont celui-ci façonne la place et l'identité de l'individu au sein du groupe. Ces reportages sonores servent ensuite de matériaux destinés à l'écriture et à la création de plusieurs pièces pour ensemble vocal et électronique commandées dans le cadre du cycle de commandes *Cris de la Ville* et destinées à être créées et accueillies par l'Ircam dans le cadre du festival Agora.

Les Cris de Paris sont aidés par le ministère de la culture et de la communication/direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Ils bénéficient également du soutien de la Ville de Paris, de musique nouvelle en liberté et de l'aide ponctuelle de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Sacem, de l'Adami, de la Spedidam et du CNV.

Ils sont en résidence pour trois ans à l'Abbaye de Royaumont.